

LOISIRS SPECTACLES

Mode

Pour joindre le service Culture, Spectacles et Loisirs : lprtempstlibre@leprogres.fr

Trois drôles de dames reprennent le marché de la mode vintage

12 et 13 mars.

Pierre-Jacques Brivet a cédé l'événement aux organisatrices d'ID d'art.

Pourquoi avoir acquis le marché de la mode ? Nous nous étions déjà positionnées au moment du rachat par Pierre-Jacques Brivet en 2012 et avions de bons contacts avec lui. Nous avons parlé de nos projets et de notre envie de nous développer en étant producteur d'événements grand public. On voulait faire de la croissance externe. Le Marché est né en 2002, comme ID d'art (marché de créateurs). Il s'inscrit dans ce que l'on sait et aime faire. On avait travaillé ensemble en introduisant un peu de vintage dans notre salon de la Sucrière. Finalement, il s'est dit : « Pourquoi ne pas vendre le Marché de la mode ? » Et nous : « Pourquoi ne pas le racheter ? » (1).



Photo Joël Philippson

Depuis 2012, le marché a décliné en nombre de visiteurs (de 23 000 à 14 000). Votre analyse ? C'est lié au lieu : le Double Mixte ne peut accueillir autant de monde que le marché gare. La communication a été moins importante : sans statut associatif, il n'y avait plus d'aides de la collectivité. Le vintage sus-

Organisatrices de salons de créateurs

Claire Romarie-Poirier, Virginie Convert et Marie Sciberras œuvrent à Lyon, Annecy, Dijon et Colmar. Elles ont embauché Soizic Baratin (en bleu), ex-Sonia Rykiel (28 ans) pour le Marché.

cite toujours autant d'intérêt : on est dans l'ère du collecteur et de la collection. Il est important et rassurant, inscrit dans la vie de tout le monde.

Vos projets ?

Nous ne voulons pas faire un vide-dressings géant. Nous allons sélectionner les exposants comme nous l'avons toujours fait sur nos salons pour apporter davantage de qualité, renforcer l'offre déco et mode de vie et clarifier l'offre en la sectorisant pour que le visiteur se repère facilement. Enfin, le Marché doit rester un festival, un moment pour par-

tager et échanger. Nous allons ouvrir toutes les portes à ceux qui ont eu un contact avec le Marché. Nous sommes dans une démarche d'échanges, tout en étant tenues à un budget. Nous recherchons un partenaire pour les « shopping bags » (10 000 €). ■ **Recueilli par Isabelle Brione** (1) Pierre-Jacques Brivet avait acquis le marché pour 70 000 € auxquels s'ajoutait un fonds de roulement de 70 000 €. Les nouvelles propriétaires n'ont pas révélé le montant de la transaction constituée d'une partie fixe et d'une partie variable sur trois ans, en fonction des résultats.

Trois événements à Lyon

Il y a neuf ans, Marie Sciberras, diplômée de l'EM Grenoble, a repris ID d'Art créé en 2002, qu'elle a développé, avec le concours de Virginie Convert (ex-Chaumet et 1001 listes), puis de Claire Romarie-Poirier (diplômée de l'université de la mode de Lyon, ex-François et Marithé Girbaud). Leurs

prochains rendez-vous : le salon Les créateurs les 27, 28 et 29 novembre à l'Embarcadère de Lyon. Le Marché de la mode vintage les 12 et 13 mars au Double Mixte de Villeurbanne et le Printemps des Docks du 1^{er} au 4 avril à la Sucrière, Lyon 2^e. www.id-dart.com

HABITS & HANDICAP

Un corner Constant et Zoé aux Galeries Lafayette

La jeune marque lyonnaise Constant & Zoé (vêtements astucieux pour les jeunes en situation de handicap) sera commercialisée aux Galeries Lafayette de Lyon Part-Dieu du 2 au 28 novembre. Lors de l'inauguration, mardi 3 novembre de 17 à 20 h, Constant, le frère de Sarah la fondatrice, sera présent ainsi que Louana, une adolescente en fauteuil roulant. Tous deux montreront comment ces vêtements facilitent leur quotidien Cette société a aussi noué un partenariat avec une trentaine de boutiques Promod qui mettront à disposition de leur clientèle catalogue et informations pendant la semaine du handicap du 16 au 22 novembre. www.constantetzoee.com

Exposition

7 tapisseries XXL

Ses sept œuvres monumentales rappellent les tapisseries classiques. Sabine Cibert, architecte, assemble des fragments textiles pour constituer un ensemble cohérent entre abstraction et jeux optiques. « Partitions textiles », jusqu'au 7 nov à la Galerie 7, place Gaillote, Lyon 2^e.

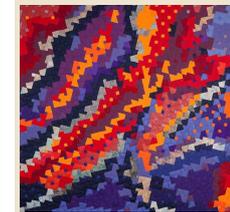


Photo DR

CAFÉ DE LA MODE

Sport et luxe, un couple illégitime ?

À l'heure où les codes vestimentaires se mélangent, sportswear et luxe sont-ils voués à dialoguer ? Ces deux esthétiques, à première vue opposées, se confondent et s'entremêlent jusqu'à fusionner pour former de nouveaux codes vestimentaires incarnant les tendances contemporaines. Les étudiants de l'université de la Mode en débattent avec plusieurs invités. Mardi 3 novembre de 18 à 20 h au Café de la Cloche, 4, rue de la Charité, Lyon 2^e. Entrée libre. Tél. 04 78 69 73 14. mode.univ-lyon2.fr

MODE, DECO, DESIGN

Par Isabelle Brione

Chaque jeudi, les rendez-vous de la région

Elle voulait pédaler en toute sécurité, sans être « moche »

Vasimimile. Delphine Chartron, ingénieure iséroise, a créé des accessoires cyclistes fluos mais élégants.

« Je rentrais de soirée à vélo en ville, sans gilet jaune car ils sont tellement moches. En même temps, ils protègent car on est mieux vu. Je me suis alors mise au défi d'inventer quelque chose de plus joli ». Delphine Chartron, 38 ans, ingénieure dans les énergies renouvelables à Meylan (Isère), est allée au bout de son idée. En juillet 2014, elle a sorti une première collection de tenues et accessoires fluorescents et auto-reflectifs

pour les cyclistes, sous le label « Vasimimile » : ceintures, écharpes, manchettes, ponchos aux coupes ajustées et de fabrication française. Et le « Vasi Izocel triangle » adapté à la forme du dos, à positionner sur un sac (ou pas), constitue aujourd'hui sa meilleure vente (32 €). ■

I. B.

À Lyon : Vélo Station Saint-Paul, 108, quai Pierre-Scize, Lyon 5^e et Lyon Cycle Chic, 74, rue Salomon Reinach, Lyon 7^e. www.vasimimile.fr



■ Delphine Chartron porte le « Vasi Izocel triangle », sa meilleure vente.

Photo Christian Allegret